

C'EST LOIN «AURILLAC-SUR-MER» ?

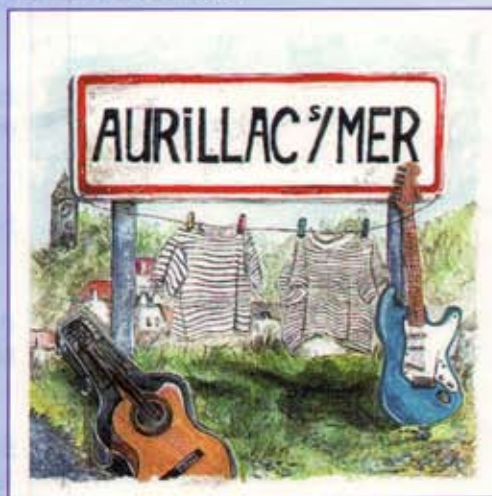
Tais-toi et écoute !

Il a l'œil sombre et pétillant, la voix chaude, l'amitié contagieuse et le verbe fleuri. Il est facteur, gratteur de guitare, prof de boxe(s) et faiseur de chansons. Avec son pote Gérard Souchu, prof de musique au collège de la Ponétie, il a fondé «Aurillac sur Mer», groupe à

Quand l'amitié conduit au succès...



deux et demi (l'accordéoniste Alain Bruel leur donne un coup de soufflet sur le disque) dont il est l'auteur-compositeur-chanteur-empêcheur de ronronner en rond. Ses musiques ? *«Simples et discrètes, faut bien entendre les paroles»*. Ses textes ? Du salé-sucré, des piments au vinaigre de framboise, de l'acide coupé au coulis de tendresse, des clins d'œil plutôt que des coquards. Son inspiration ? Aurillac, les Aurillacois, la vie aurillacoise : les commerçants, le foot et le rugby, ses voisins, les bistrotts, la Lulu, les parapluies, la boutique de Mimi... Résultat, le CD 100% made in Cantal, 50% coups de pattes et 50% coups de cœur, a cartonné à faire pâlir Mickaël Jackson soi-même, qui n'en demandait pas tant. A l'instar de «tonton Georges», Jean-Yves Rigaudière prend plus souvent les chemins de traverse que les voies balisées.



A découvrir sur le web

Les copains d'abord !

Gratouillage de six cordes comme beaucoup d'ados, écriture de quelques textes pour mettre un peu de verve dans les mots de la vie, rencontre avec Gérard, bassiste, accordéoniste et arrangeur, premières «scènes» en des lieux où souffle l'air pur de l'amitié (L'Annexe, le Veinazès), ainsi peut-on résumer le trajet qui a conduit Jean-Yves d'Aurillac à Aurillac-sur-Mer en passant par Paris. *«Je jouais du Brassens, du Leforestier, les trucs que j'aime. Quand j'ai essayé mes chansons devant des copains, des mini publics, ça a marché. On a d'abord pensé faire, «à la main», une dizaine de CD. Pour les potes.»* Ils ont enregistré en studio à Jussac et, poussés par le vent dopant des commentaires chaleureux, ils en ont fait graver 300. Tout est parti en dix jours chez les trois disquaires du centre-ville. Au buron de Naucelles, ils ont fait salle comble. Un triomphe. Le 31 décembre, «Aurillac-sur-Mer» était introuvable. Il a fallu ressortir le master et relancer le tirage.

Mais, au fait, «pourquoi «Aurillac-sur-Mer ?» s'interrogent ceux qui ne confondent pas gravier et sable blanc... C'est simple et rigaudièresque : *«A Paris, j'étais ambulancier, je triais le courrier dans les trains. J'étais basé à Montparnasse, seul Auvergnat au milieu des Bretons. Ils habitaient tous à Quelquechose-sur-Mer. J'ai décidé de faire pareil. Et c'est resté !»*

Des chansons, il en a encore plein ses tiroirs. Un deuxième disque ? *«Pas évident. je fais facteur à 5 heures et prof de boxe le soir. Enfin, faut voir.»*

En attendant, Jean-Yves et Gérard, (*«un type super, qui apporte beaucoup pour la musique»*), ont envoyé leur œuvre au Tremplin de la Chanson Française, grand révélateur de talents non programmés à Star Story ou Loft Academy. *«On ne sait jamais...»* D'ici qu'un jour «Aurillac-sur-Mer» monte à Paris-sur Seine !

www.aurillac-sur-mer.net